
Les Petites Fugues, festival littéraire itinérant
du 17 au 29 novembre 2025

Simon Grangeat



Biographie

Après avoir animé un collectif pluridisciplinaire pendant plus de dix ans, Simon Grangeat se consacre à l'écriture et à la dramaturgie. Ses pièces tissent des fictions au croisement du politique et de l'intime – depuis ce lieu où les décisions individuelles pèsent pour le collectif, ce lieu où les règles du jeu social viennent percuter des trajectoires personnelles. Elles sont régulièrement mises en scène (Véronique Bellegarde, Christian Duchange, Thomas Fourneau, Laurent Fréchuret, Olivier Letellier, Tal Reuveny, Muriel Sapinho...) et publiées aux éditions L'école des loisirs (*La Mare à sorcières*) et Les Solitaires intempestifs (*Du Piment dans les yeux, Comme si nous..., Le Jour de l'ours, L'Infâme, Nos Révoltes, Garçon*). Il est lauréat de nombreux prix de littérature jeunesse (prix Collidram 2019 et 2024, prix Sony Labou Tansi 2021...) et trois fois récipiendaire de l'aide à la création Artcena (2011, 2016 et 2022).

En parallèle à sa démarche d'écriture, Simon Grangeat mène un parcours de dramaturge. Il coordonne depuis 2019 le comité de lecture de La Comédie de Caen – CDN de Normandie. À ce titre, il anime le prix Godot des lycéens et met en place de nombreux dispositifs de soutien et de diffusion des écritures théâtrales d'aujourd'hui (formations, masterclass, résidences, cabarets de lecture, etc.). Il est également co-fondateur et co-rédacteur en chef de la revue *La Récolte* – revue annuelle des comités de lecture francophone.

[Blog de l'auteur](#)

Bibliographie sélective

- *Garçon*, Les Solitaires Intempestifs, 2025
- *Nos Révoltes*, Les Solitaires Intempestifs, 2024
- *L'Infâme*, Les Solitaires Intempestifs, 2023
- *Le Jour de l'ours*, Les Solitaires Intempestifs, 2022

Présentation des ouvrages

Garçon, Les Solitaires Intempestifs, 2025



Un homme se tient face à une enquêtrice. Son fils a disparu. Sa sœur également, à qui il l'avait confié quelques mois plus tôt. L'homme parle peu. Il se trouve beaucoup d'excuses. N'est responsable de rien. Surtout pas de l'état du jeune homme. En parallèle à cet échange, à rebours, on découvre les derniers mois de la vie du jeune homme. Son arrivée à la campagne, placé là par un père qui ne gère plus ses responsabilités familiales. Ses premiers pas dans un nouveau collège. La découverte d'une vie si différente de la sienne. Les motos. Les longs week-ends dehors. La chasse. Le travail aussi, à portée de main, ici. Les bandes et la solitude mêlées.

Garçon interroge la manière dont on se construit garçon au milieu des autres. Comment se déjouent les filiations quand les liens sont abîmés ? Comment se construit le rapport à l'Autre ? La confiance. La parole. La prise de conscience de sa propre intériorité.

La pièce dessine les chemins chaotiques d'une masculinité qui se cherche, entre attendus virilistes, prises de risques et détournements de genre.

Nos Révoltes, Les Solitaires Intempestifs, 2024



Joseph débarque un lundi, au foyer, apeuré et chancelant. Il a 12 ans. On vient de le retirer de chez sa mère, soupçonnée d'abuser de lui. Le monde entier lui est devenu tout à coup étranger. Dès son arrivée, il fait la connaissance de Nour, jeune fille extravertie qui connaît les lieux comme sa poche et le prend sous son aile. Et puis il y a tous ces adultes qui savent mieux que lui ce qu'il pense, ce qu'il ressent, et même ce qu'il a vécu. Les journées passent, en attendant de pouvoir retourner au collège... Les nuits sont pleines d'angoisses et de cauchemars. Et puis il y a le toit et les étoiles, la Grande Ourse... la possibilité d'un demain, au-delà du traumatisme et de la violence.

Nos Révoltes se déroule au croisement des mondes imaginaires et de la brutalité du réel, quand la violence s'est abattue sur des enfants. Elle met en jeu les failles, les manquements d'un système, les humanités des travailleurs qui se débattent pour tenter d'aider les victimes. La pièce a été écrite en résidence en Maison d'enfants à caractère social (MECS), comme une adresse aux vingt pour cent d'enfants suivis par l'aide sociale à l'enfance et qui ne sont que trop rarement représentés comme les acteurs de leur vie.

Extraits de presse

Tiphaine Le Roy, *Piccolo*, 2024

« Avec *Nos Révoltes*, Simon Grangeat a écrit une pièce qui aborde le sujet des enfants placés, sans pathos, ni idéalisation d'une réalité souvent tue. »

« Afin de refléter au plus proche la réalité vécue par les enfants et par celles et ceux qui les accompagnent, Simon Grangeat s'est donc immergé dans leur quotidien. Il a travaillé l'écriture avec eux, afin de corriger ce qui ne serait pas tout à fait juste par rapport à leur vécu. »

[Lire l'article](#)

Vosges Matin, mars 2024

« C'est un sujet sensible qui est abordé : celui de l'arrachement vécu par les enfants séparés de leurs parents et placés en foyer. *Nos Révoltes*, de Simon Grangeat et mise en scène par Muriel Sapinho, traite de situations dramatiques traversées par beaucoup de jeunes garçons et filles, et souvent passées sous silence. »

« Créé à partir d'expériences réelles, de rencontres avec des enfants et des personnels encadrants (psy, éducateurs, assistants), le spectacle a l'avantage de proposer une double lecture enfant-adulte. »

[Lire l'article](#)

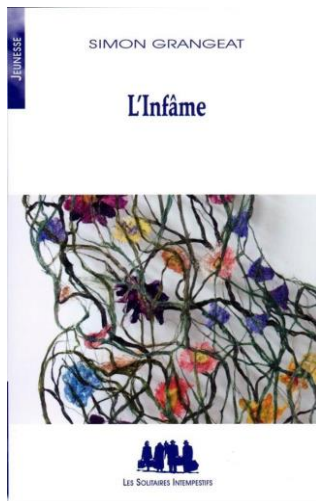
Extrait vidéo

Teaser d'une étape de création de *Nos Révoltes* par la Compagnie Les Petites Gens, décembre 2023



[Voir la vidéo](#) (durée : 3 min)

L'Infâme, Les Solitaires Intempestifs, 2023



Tana est une jeune fille qui débute une formation de couture en apprentissage. Elle a quitté le domicile maternel et vit chez son employeuse, en échange d'heures supplémentaires à l'atelier. Elle a fuit une mère qui la rendait malade. Elle a coupé les ponts. Se terre dans le silence et le travail à l'atelier.

Au début de la pièce, au mois de septembre, Tana n'a pas spécialement d'appétence pour ces techniques dont elle ignore tout. Elle n'est pas très bavarde non plus. Elle sauve ou tente de sauver ce qui peut encore l'être, comme le ferait le rescapé d'une grande catastrophe.

Plus les mois passent, plus Tana se consolide.

Avec l'aide de sa patronne et de sa meilleure amie, Apolline, dans le silence de l'atelier et du travail manuel solitaire, elle va quitter les terreurs de l'enfance pour affronter sa vie. Pour affronter sa mère. La figure de sa mère.

L'Infâme est une pièce d'émancipation.

Elle débute dans la honte de soi, dans le sentiment d'humiliation et de désagrégation. Elle s'achève avec la victoire de la guerrière, ferme dans sa volonté de vivre et de se construire un avenir, pleine de force pour demain.

Elle s'achève loin de l'amertume et du ressentiment.

Entre les deux, des histoires de brodeuses, de couturières, de tisseuses ; des histoires de fils noués et de fils coupés.

L'Infâme est une histoire de liens.

Ceux qui nous brisent. Ceux dont on se libère. Ceux que l'on tisse.

Extraits de presse

Catherine Robert, *La Terrasse*, juillet 2023

« Médée, Folcoche, Madame Fichini : pour tordre le cou au mythe de l'instinct maternel, il suffit de relire la littérature. Simon Grangeat s'inscrit dans cette veine avec un texte puissant, servi par deux jeunes comédiennes solaires, remarquablement mises en scène par Laurent Fréchuret. »

« La pièce de Simon Grangeat, qui répond à une commande du Théâtre de l'Incendie, a été répétée et créée dans des salles de classes de collèges et de lycées partenaires du Centre culturel de la Ricamarie. Sur scène, le dispositif reprend le principe d'un théâtre de proximité dans lequel Louise Bénichou et Alizée Durkheim-Marsaudon excellent. Touchantes et justes en amies complémentaires, elles parviennent à montrer sans l'expliciter combien le véritable amour et la vraie amitié sont d'abord et avant tout souci respectueux de l'autre. »

[Lire l'article](#)

Jean-Pierre Han, *Revue Frictions*, juillet 2023

« La première qualité de cet *Infâme* réside dans la réponse, sur le papier, de Simon Grangeat. Le texte qu'il a proposé à Laurent Fréchuret est tout simplement admirable dans l'élaboration et le développement de son sujet, dans son écriture serrée, d'une étonnante densité. Il met en lumière le parcours (le fil d'Ariane ?) d'une toute jeune fille en apprentissage de couture qui va, de fil en aiguille (pardon pour le jeu de mots !), trouver sa voie (x) avec l'aide de sa patronne-logeuse, et de sa meilleure amie au tempérament totalement opposé au sien. »

[Lire l'article](#)

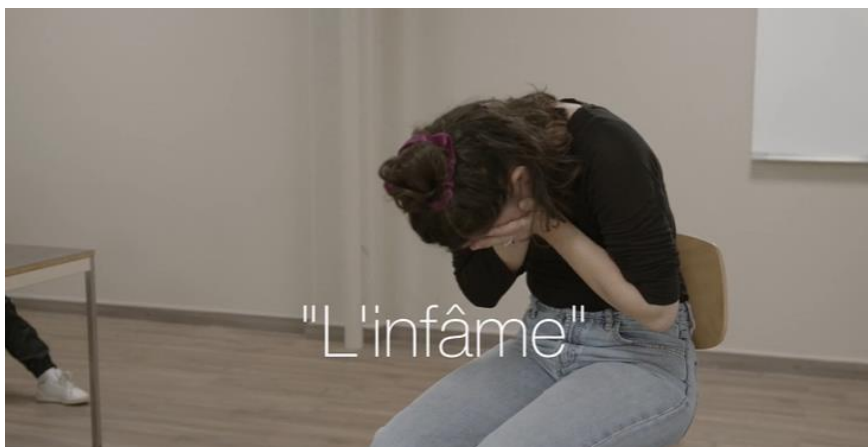
Extraits vidéo

Présentation de la pièce *L'Infâme* et de sa mise en scène par Simon Grangeat et Laurent Fréchuret, octobre 2022



[Voir la vidéo](#) (durée : 2 min)

Teaser de la pièce *L'Infâme* par le Théâtre de l'Incendie, décembre 2022



[Voir la vidéo](#) (durée : 3 min)

Le Jour de l'ours, Les Solitaires Intempestifs, 2022



La pièce se présente comme un rituel.
Une cérémonie païenne de fin d'hiver.
Une fête - au sens médiéval du terme - où l'alcool, le désir, la fatigue et la mort rôdent et règnent, emportant les personnages hors de leur raison.
La scène est la cour enherbée d'un mas de montagne, au milieu des forêts, dans le froid et la pénombre vite tombée d'une fin d'hiver.
Nous sommes chez Marie.
Elle vit seule ici depuis que son compagnon et leur fille sont morts accidentellement.
Sa maison se délite, mais tient bon dans les intempéries, tout comme son habitante.
Dans cet espace, qui est celui du rêve brisé, tout comme celui de la reconstruction, s'invitent sans prévenir les autres protagonistes.
Un ami de longue date - possible amant et amoureux secrètement.
Une jeune femme qu'il conduit ici en séjour de rupture pour tenter de briser le cercle de la prostitution.
Un neveu venu se mettre au vert et se refaire une santé après une jeunesse excessive.
En cinq mouvements - en trois nuits et deux jours - ces quatre-là vont se découvrir, s'affronter, se lier, se déchirer, jusqu'à l'irréparable.

Extraits de presse

Nicole Fack, *Théâtre actu*, décembre 2022

« C'est une pièce étrange, écrite dans un langage parlé très actuel, direct, voire brutal, mais qui évoque les tragédies antiques sans vraiment s'y référer. Une sorte de cérémonie de deuil dans laquelle il est bien difficile de trouver quelque consolation. »

« Cette ouverture permet sans doute au metteur en scène mille et une explorations. Pistes nombreuses qui peuvent éveiller les questionnements chez les spectateurs sensibles, l'incompréhension chez ceux qui aiment qu'on leur explique tout. Savoir si l'œuvre d'art doit donner des réponses ou poser des questions... ! »

[Lire l'article](#)

Peter Avondo, *Snobinart*, octobre 2022

« Écrit par Simon Grangeat, dans la lignée que défend la compagnie Les Petites Gens pour la diffusion des auteurs émergents, le texte joue un rôle essentiel dans cette création. Ne pas trop en dire pour imaginer le pire. Ne pas tout résoudre non plus, parce qu'il n'existe pas toujours de solution. Et jouer ainsi avec les personnages comme on joue avec le public, sur des non-dits, des secrets, des confidences à demi qui appesantissent les relations. »

« Ce délitement du décor, ce texte qui pose plus de questions qu'il n'apporte de réponses... Tous ces éléments servent une pièce qui met en exergue une nature humaine complexe, violente, instinctive. Dans ce spectacle qui arpente les chemins de l'horifique, du psychologique et du fantastique, l'animal

humain se retrouve confronté à lui-même, l'isolement de la montagne devenant prétexte à exacerber nos traits les plus sombres, nos tares les plus profondes. »

[Lire l'article](#)

Extraits vidéo

Lecture du texte *Le Jour de l'ours* par Jean-Baptiste Epiard et Isabelle Olive de la Compagnie les Petites Gens dans le podcast « Première écoute », 2023



[Écouter le podcast](#) (durée : 10 min)

Contacts :

Agence Livre & Lecture Bourgogne-Franche-Comté
Site Besançon : 25, rue Gambetta - 25000 Besançon
Tél. 03 81 82 04 40
Site Dijon : 71, rue Chabot-Charny – 21000 Dijon
Tél. 03 80 68 80 20

- Géraldine Faivre, cheffe de projet Vie littéraire – Les Petites Fugues
g.faivre@livre-bourgognefranchecomte.fr
- Nicolas Bigaillon, chargé de projet Les Petites Fugues & Vie littéraire
n.bigaillon@livre-bourgognefranchecomte.fr
- Marion Masson, cheffe de projet Vie littéraire & Développement des publics
m.masson@livre-bourgognefranchecomte.fr
- Marion Clamens, directrice
m.clamens@livre-bourgognefranchecomte.fr

Site Internet : livre-bourgognefranchecomte.fr
Site Internet du festival : lespetitesfugues.fr



Agence Livre
& Lecture
Bourgogne-
Franche-Comté